

10:15! PRODUCTIONS PRESENTE



LA FIN DU DRAGON

Un film de Marina Diaby



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2015



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2015

10:15! PRODUCTIONS
182 RUE LA FAYETTE
75010 PARIS
01 80 27 02 58
INFOS@1015PRODUCTIONS.FR

LA FIN DU DRAGON

Un film de **Marina Diaby**

AVEC
EMILIE CAEN
LAMINE DIABY
ALBAN GUYON
NOEMIE ROSSET

DUREE 26 MIN

10:15!
PRODUCTIONS

SYNOPSIS

Marianne, Mike et Angèle sont réunis autour de leur mère. D'ici dix jours, après l'arrêt des machines qui la maintiennent dans le coma, Claudine sera morte. Dix jours? Marianne n'a jamais compris qu'il faudrait compter aussi longtemps, et pourtant elle comprend très bien d'habitude.

Heureusement, Angèle s'applique à tout organiser au millimètre, et Mike à surtout ne contrarier personne. Tout se passera au mieux. Même le chien n'a jamais été aussi affectueux.



NOTE D'INTENTION

A l'âge de seize ans, j'ai annoncé à mes frères et sœurs de sept et neuf ans, avec la solennité d'un chef d'état en temps de guerre, qu'il ne faudrait pas compter sur moi pour s'occuper de notre mère lorsqu'elle ne serait plus en état de le faire elle-même.

Le temps a passé et m'est revenue la détermination pour le moins étonnante avec laquelle je décidais, si jeune, de m'affranchir de cette charge hypothétique. M'est revenue aussi cette intuition flottante mais puissante qu'un jour, viendrait mon tour de devoir lui procurer l'attention, le confort et l'amour, tandis qu'elle ne serait plus qu'un être démuné et fragile: qu'il faudrait un jour que je devienne la mère de ma mère. Et cela, l'adolescente que j'étais s'en autoproclamait incapable.

Trois enfants d'une même mère n'ont pas la même mère. Pour Marianne, Angèle et Michael, venus mettre un terme

au coma artificiel qui maintient leur mère Claudine en vie depuis deux ans, il s'agit d'une disparition différente: c'est là le point d'ancrage de "La fin du dragon".

Ma préoccupation majeure, d'abord à l'écriture puis dans mes choix de direction d'acteurs, fut de trouver le point d'équilibre où le ton serait au service de la gravité du propos: que du décalage de chacun, de la mise en lumière de leurs contradictions, émerge une légèreté qui ferait le lit de l'émotion à laquelle ni eux, ni nous n'échapperont. Par ailleurs, j'ai la conviction que le ton, légèrement décalé, permet aussi une peinture des personnages plus complexe et donc plus en rapport avec ce qu'ils vivent en cette journée particulière.

Pour ce faire, il était pour moi indispensable que la narration laisse une place importante au hors champs, à travers cette mère bruyante et invisible, ainsi qu'au sous-texte des conflits passés.

Comment investir la disparition d'une mère dont on estime qu'elle a échoué à accomplir sa mission? Comment s'organise autour de la presque dépouille, la quête des souvenirs, réels ou imaginaires, comme autant de fragments d'amour, réels ou imaginaires eux aussi?

Au fur et à mesure du film, se profile le portrait de Marianne, l'aînée de la fratrie, qui tâtonne d'une rage fébrile, pour trouver sa place au sein de ce microcosme pré-endeuillé. Face à sa difficulté de faire acte de présence durant les derniers jours de Claudine, Marianne éprouve son empêchement à jouer la pantomime des adieux déchirants à sa mère, que la mort imminente ne rend pas plus douce. Et cela, il va lui falloir s'y confronter. Ainsi, à mesure que la lumière du jour tombe, les masques tombent également, la parole se dénoue, les fuites cessent.

La maison d'accueil, décor unique de ce huis clos, revêt une importance cruciale. Il ne s'agit pas d'un établissement hospitalier mais d'un lieu d'accompagnement de la fin de vie, chaleureux et lumineux dans lequel nos personnages vivent cette journée hors du temps et du reste du monde: un lieu où règne la sérénité de la dernière demeure, où il n'y a que les vivants qui s'agitent et qui s'ébrouent.

Et puis il y a Cardinal, le chien survivant de Claudine. A la fois métaphorique et concret, il est à l'image du malaise diffus de Marianne: nébuleux et insaisissable comme un chagrin d'amour sans amour. Marianne est encombrée par ce qu'elle ressent, comme elle l'est par ce chien qui la suit comme son ombre.

Puisqu'on ne se bat pas avec les morts, ou alors vainement, il nous reste peut-être de faire la paix avec les vivants.

Marina Diaby



MARINA DIABY

Après une adolescence passée en Corrèze, terre de châtaignes et de myrtilles sauvages, Marina, alors âgée de dix huit ans, monte à Paris. Depuis l'âge de huit ans, elle se rêve là bas, la démarche chaloupée sur les champs Elysées, élégamment cintrée dans un long manteau de fourrure: c'est là-bas que ça se passera pour elle, c'est sûr.

Reste à trouver quoi y faire...

Un peu de fac de lettres, beaucoup de baby-sitting, des mois aide-soignante en maison de retraite, des années opératrice dans une société de taxis. Là bas, elle y fait la connaissance de Philippe Carcassonne: un soir, alors qu'il commande une voiture, elle reconnaît le nom du producteur du film d'Anne Fontaine qu'elle a vu quelques jours auparavant. De là, naîtra une amitié professionnelle aussi rare qu'improbable, qui l'accompagne toujours précieusement aujourd'hui.

De sa rencontre avec Brigitte Sy, devenue une amie chère, elle décide de s'orienter vers l'assistantat à la mise en scène elle y découvre le plateau, le tournage et le processus de fabrication d'un film.

L'écriture d'un premier court métrage, "Chacun sa nuit" (produit par Mathieu Bompont chez Mezzanine Films en 2011), lui fait endosser le rôle de réalisatrice: c'est donc ça que Marina est venue faire à Paris... C'est sûr maintenant. En attendant de chalouper en manteau de fourrure sur les Champs Elysées, elle est réalisatrice de cinéma, et c'est sans doute mieux ainsi.

EMILIE CAEN

Actrice éclectique passant du burlesque de "La clinique de l'amour" de Artus De Penguern à la comédie "Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu?" ou à l'univers de Jean Philippe Amar dans "Pilules bleues", Émilie Caen a su se glisser dans l'univers de Marina Diaby et de son Dragon. Parallèlement au cinéma Émilie poursuit des aventures théâtrales comme "Les bulles" de Claire Castillon mise en scène par Marion Vernoux ou encore "Mathilde" écrit et mis en scène par Gabor Rassov.

LAMINE DIABY

Depuis que l'Homme est Homme, Lamine Diaby, dont les talents d'imitateur ont été décelés au plus jeune âge, ne cesse de cultiver son penchant pour "l'Entertainment" tel qu'on ne le pratique pas tout à fait en France, et suit donc de très près les grands humoristes du nouveau continent, tels qu'Eddie Murphy, Dave Chapelle, Richard Pryor et Louis C.K. Il participe aux tournages de plusieurs courts-métrages et téléfilms.

NOEMIE ROSSET

Noémie Rosset est née au pied du Mont Blanc en 1985. Après des études de graphisme, elle poursuit une carrière de directrice artistique à Paris. En 2010, son ami réalisateur Hubert Viel lui propose de s'essayer au cinéma : son interprétation de Kalie Steaux dans "Artémis Cœur d'Artichaut" séduit la presse et plusieurs réalisateurs de la fameuse jeune génération du cinéma français, dont Marina Diaby et sa "Fin du Dragon".

ALBAN GUYON

Alban Guyon est un ancien élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre il a joué notamment sous la direction de François Orsoni ("Jean la chance"; "Baal"), Georges Lavaudant ("El Pelele"), Thierry de Peretti ("Richard 2"; "Les Illuminations"), Olivier Treiner ("Le petit maître corrigé"), Jean-Louis Martinelli ("Calme"; "Britannicus"). Au cinéma il a joué dans "Les Amants Réguliers" de Philippe Garel et dans les courts-métrages de Mati Diop "Last Night" et "Snow Canon" et de Marina Diaby "La Fin du Dragon". Il joue actuellement dans "L'Avare" mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

LISTE ARTISTIQUE

MARIANNE **EMILIE CAEN**
ANGELE **NOEMIE ROSSET**
MIKE **ALBAN GUYON**
DR.CORNETT **LAMINEDIABY**

10:15!
PRODUCTIONS

LISTE TECHNIQUE

SCENARIO ET REALISATION **MARINA DIABY** - PRODUCTION **SEBASTIEN HAGUENAUER**
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE **RONAN BOUDIER** - SON **NICOLAS MAS**
MONTAGE **LOIC LALLEMAND** - MIXAGE **ROMAN DIMNY**
PREMIERE ASSISTANTE REALISATEUR **CELIE VALDENAIRE** - DECORS **CHARLOTTE LUNEAU**
CASTING **JUDITH CHALIER** **YOUNA DE PERETTI** ET **LAETITIA LAMBERT**

FRANCE - COULEUR - DCP - 2:40 - 26 MIN - 2015



MAIRIE DE PARIS



PROCIREP ANGOA